

استخلصها فذهب الوادي بيها معا وكان في عدوة الوادي قوم رموا بانفسهم في اثرها سباحة فاخرجوا المرأة وبها من الحياة رمق ووجدوا الرجل قد قضى نَحْبَهُ رَجَمَهُ اللهُ واخبرنا اولئك الناس ان المعدية اسفل من ذلك الموضع فتوجهنا اليها وهي اربع خشبات مربوطة بالحبال يجعلون عليها سروج الدواب والمتاع ويجذبها الرجال من العدوة الاخرى ويركب عليها الناس وتُجاز الدواب سباحةً وكذلك فعلنا ووصلنا تلك الليلة الى كاوية واسمها على مثال فاعلة من الكي نزلنا منها بزاوية احد الاخوة فكلمناه بالعربية فلم يفهم عنا وكلمنا بالتركية فلم نفهم عنه فقال اطلبوا الفقيه فإنه يعرف العربية

point de se noyer avec elle, et la jeta en bas de son dos. Le serviteur qui l'accompagnait voulut la sauver; mais le fleuve les entraîna tous deux. Il y avait sur la rive des gens qui se jetèrent à la nage après eux, et retirèrent la femme ayant encore un souffle de vie. L'homme fut aussi retrouvé, mais il était mort. Que Dieu ait compassion de lui!

Ces gens nous informèrent que le bac se trouvait plus bas, et nous nous dirigeâmes vers celui-ci. Il consiste en quatre poutres, liées avec des cordes, et sur lesquelles on place les selles des montures et les effets; il est tiré par des personnes postées sur l'autre rive. Les hommes y montent, et on fait passer à la nage les bêtes de somme. C'est ainsi que nous pratiquâmes, et nous arrivâmes la même nuit à Câouiyah (Gheïwa). Ce mot est formé à l'instar du nom d'agent féminin, dérivé de *cay*, « cautérisation » (ou mieux du verbe *caoua*, « cautériser »; et signifie « celle qui cautérise »). Nous y logeâmes dans l'ermitage d'un des frères; nous lui parlâmes en arabe; il ne nous comprit pas, et nous adressa la parole en turc, mais nous ne le comprîmes pas à notre tour. Il dit